

LES fresques dont s'ornaient les églises vaudoises avant l'arrivée des Bernois ont fait pendant des siècles la joie des fidèles. Alors que peu de personnes encore savaient lire, on se délectait de ces images naïves représentant des faits dont parlait le prêtre et qui illustraient sa prédication.

Parmi ces trésors figure le chœur de l'église d'Onnens, la partie la plus ancienne de l'édifice. La nef qui s'ouvre sur ce chœur par une arcade ou arc brisé ne date que d'une transformation exécutée en 1722.

Ces peintures du chœur, étalées en zones horizontales sur la voûte en berceau brisé sont du plus haut

intérêt, et ont dû impressionner nos ancêtres pour les ramener dans le droit chemin. Elles furent retrouvées au début de ce siècle seulement sous un épais badigeon.

Il y en a de trois époques différentes, superposées. La plus ancienne, qui se trouve sur la paroi de gauche en entrant, remonte au XIV^e siècle, et représente une « Mise au tombeau », un sujet très souvent traité dans la peinture religieuse.

Comme, à cette époque, les lois de la perspective n'étaient pas encore découvertes (elles ne le furent qu'au siècle suivant par le peintre italien Ucello), le dessin du tombeau nous amuse parce que les fuyantes divergent au lieu de converger !

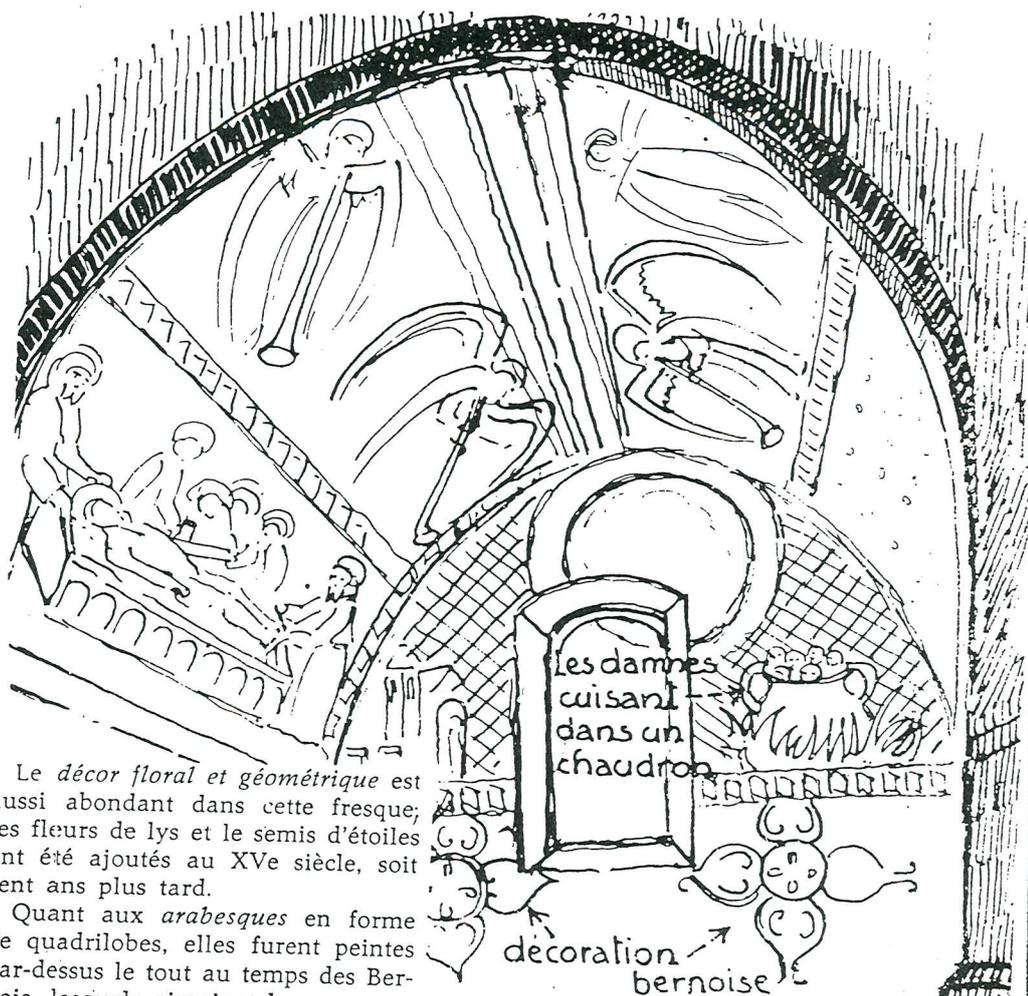
A la tête et au pied du Christ, deux hommes coiffés d'un bonnet et portant une barbe à deux pointes figurent sans doute Nicodème et Joseph d'Arimatee.

Le peintre n'a pas oublié les autres acteurs traditionnels de cette scène biblique : saint Jean, Marie-Madeleine tenant un vase d'aromates, saint Jean et Marie mère de Joses, tous plongés dans la douleur.

Au-dessus de cette scène, et sur les deux côtés de la voûte, des anges aux ailes aussi aiguës que des faux, sonnent la trompette du Jugement dernier.

Sur la paroi opposée on distingue avec peine les restes d'une autre fresque disparue.

La paroi du fond, de chaque côté de la fenêtre, s'orne de deux autres fresques de la même époque, représentant, à gauche le *Paradis* et à droite l'*Enfer*. On y voit les damnés serrés dans un chaudron où ils cuisent sous l'action d'un feu d'enfer (c'est bien le cas de le dire !).



Le décor floral et géométrique est aussi abondant dans cette fresque; les fleurs de lys et le semis d'étoiles ont été ajoutés au XV^e siècle, soit cent ans plus tard.

Quant aux arabesques en forme de quadrilobes, elles furent peintes par-dessus le tout au temps des Bernois, lesquels aimaient beaucoup ce genre de décor.

Eglise d'Onnens
Mise au tombeau
Peinture du chœur, XV^e s.

